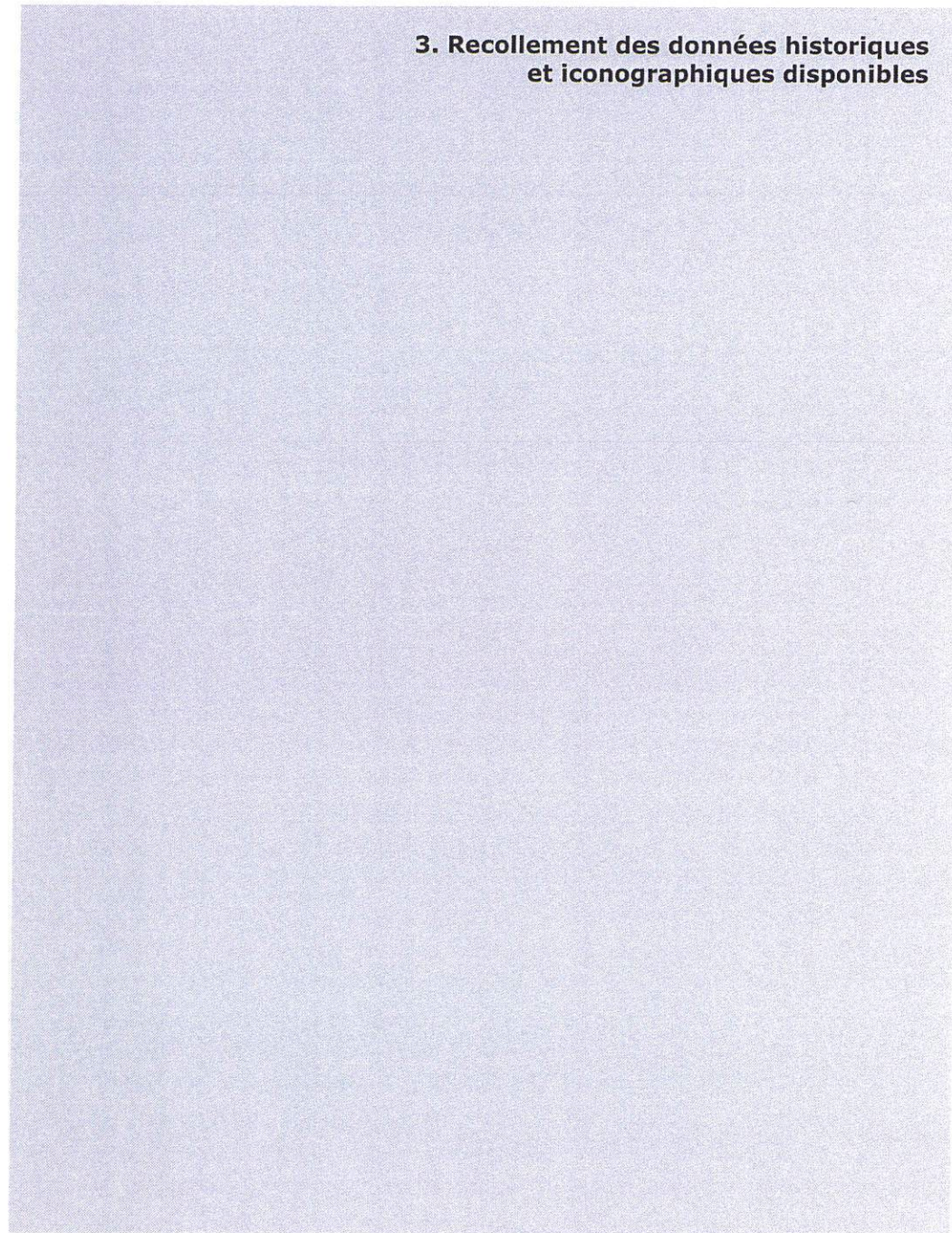


### 3. Recollement des données historiques et iconographiques disponibles



## 3.1. Historique

Les premières mentions de Pollestres apparaissant dans les actes, datent du IXe siècle, en 878 dans un précepte de Louis II le Bègue, roi de France, nommant *Polestros* comme possession de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech. Pollestres se forme durant le XIe siècle autour d'une *Cellera*.

En 904<sup>1</sup>, Charles le Simple fait donation à l'abbaye bénédictine de Sant-Père de Rodes, de la dite commune.

En 974, l'église Saint-Martin de Pollestres est reconnue possession du monastère de Sant-Père de Rodes.

Ce ne sera qu'en 1379, que les moines de Sant-Père de Rodes obtiennent définitivement le territoire de Pollestres, faisant de ce dernier une seigneurie ecclésiastique.

En 1381, cette seigneurie est revendue entièrement au donzel Felip Roig<sup>2</sup> pour 51.000 *sols melgoriens*. Pollestres devient une seigneurie laïque et cela jusqu'en 1789.

A la fin du XVe-début XVIe siècles, la seigneurie de Pollestres devient possession de la famille de Vallgornera, dont le dernier héritier de la lignée, Galcerand de Vallgornera, décédé en 1595, lègue à ses filles Angela et Marciana tous ses biens. Nous avons trace de cet acte de succession dans lequel il est mentionné que les biens de la famille Vallgornera, situés à Pollestres, reviennent à sa fille, Dona Angela de Vallgornera.

Cet inventaire, reste pour nous un élément important pour retracer l'histoire de la bâtisse «le château» situé à Pollestres. Bien que nous n'ayons aucune localisation précise sur la situation géographique dans Pollestres de la maison, nous pouvons lire

«*Et primo una casa sit en lo lloch y terme de Pollestres affronta de tot ab les artes ab dita senjora Angela et ab la plasa de dit lloch [...]*»

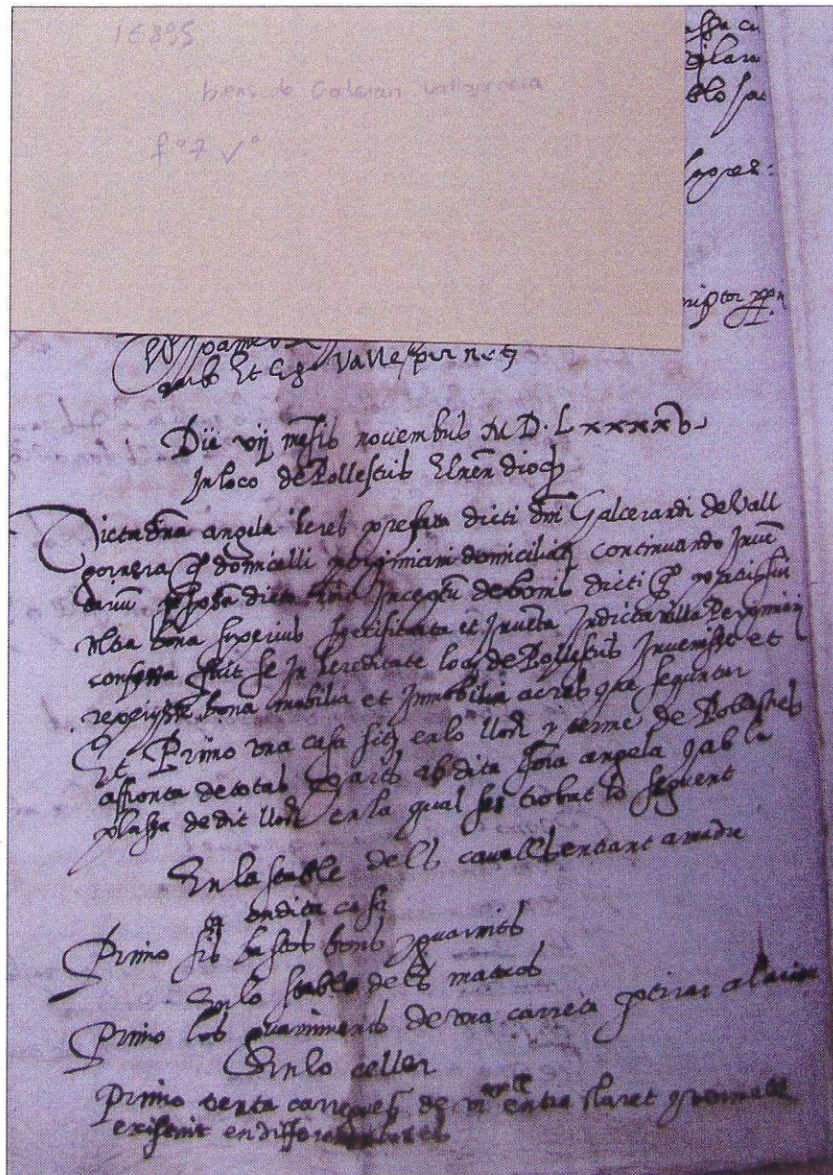
La localisation «*ab la plasa*» pourrait concorder avec la place vieille, actuellement croisement entre l'Avenue de l'Hôtel de ville, l'Avenue de Canohès et l'Avenue de Normandie. Cette localisation se retrouve en 1624, dans l'inventaire des biens du défunt Miquel de Blanes, époux de la Dona Angela de Vallgornera.

L'autre particularité de cet inventaire est la mention d'une chambre dans la tour «*En la cambra de la torra*» où l'on trouve un lit, divers coussins et couvertures, un coffre...

Il pourrait s'agir de la tour Sud du «château».

S'ensuit l'énumération des biens dans les différentes salles de la dite maison.

Ces renseignements vont se confirmer par la suite, sous l'hégémonie de la famille Blanes.

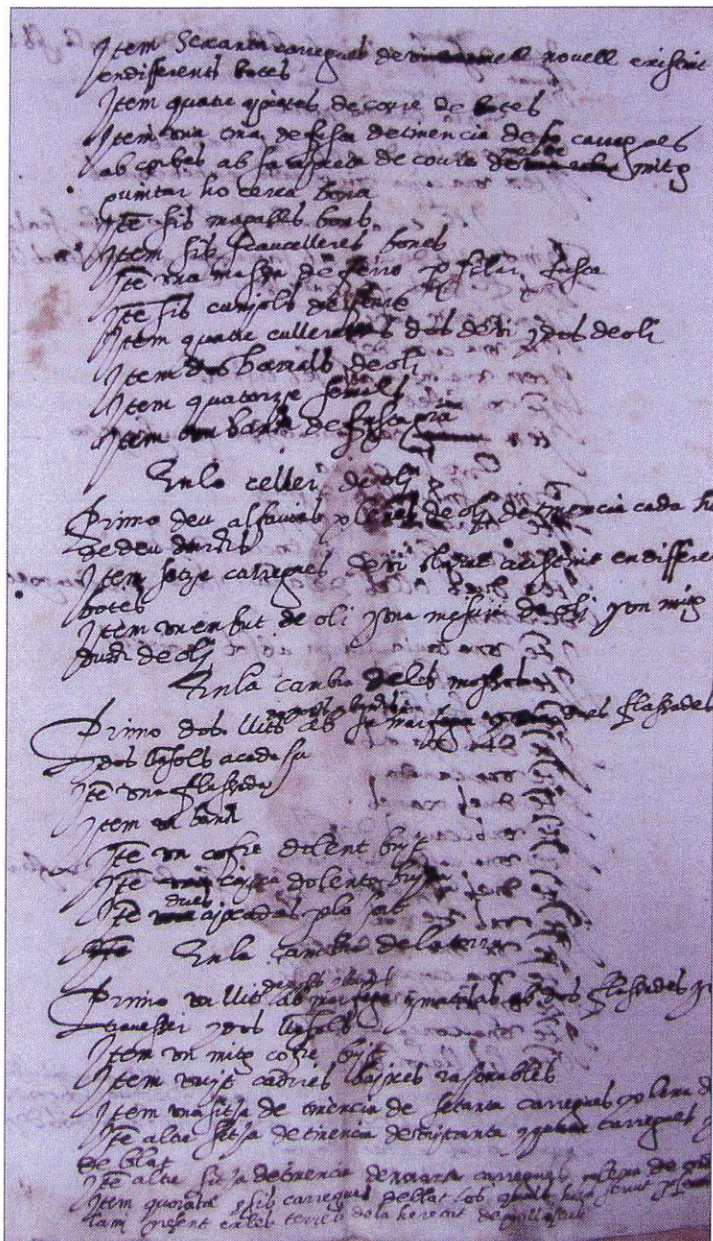


Inventaire des biens du seigneur de Vallgornera, à Pollestres. Biens hérités par sa fille Angela de Vallgornera.

ADPO, 1E895, folio 7 verso.

1 - ADPO, Cartulaire Manuscrit d'Alart, Tome V, p.29, Cf. à Catafau, Aymat, *Les celleres et la naissance du village en roussillon*. Canet, PUP, 1998, 507p.

2 - ADPO, 1B145, registre III.



Inventaire des biens du seigneur de Vallgornera, à Pollestres. Biens hérités par sa fille Angela de Vallgornera.

ADPO, 1E895, folio 8 recto.

Cet inventaire nous est transmis<sup>1</sup> par acte notarial du 10 septembre 1595. Nous pouvons y lire « *Inventarium bonorum domini Galceran de Vallgornera quod domicelli perpiniani receptur et filiam et herede [...]* ».

Y sont mentionnés les biens présents dans sa demeure à Perpignan. Le 7 novembre, au lieu de Pollestres, son héritière dame Angela continue le dit inventaire des biens de la maison située à Pollestres:

« *Dicta domina Angela heres prefata dicti domini Galcerandi de vallgornera quod domicelli Perpiniani domiciliatus continuando inventarium [...]* loci de Pollestrus invenisse et recepisse bona mobilia et immobilia acres que sequuntur

*Et primo una casa sit en lo lloch y terme de Pollestrus affronta de tot ab les artes ab dita senora Angela et ab la plasa de dit lloch en la qual les trobat lo sequent*

*En la stable dels cavalls entrant amadre*

*Endicta casa*

*En lo stable dels matecos [...]*

*En lo celler [...]*

*(folio 8 recto)*

*En lo celler de oli [...]*

*En la cambra del mi sole [...]*

*En la cambra de la torra*

*primo un llit de poles et banchs ab mariega y matalas ab dos flassades por travesser*

*item un mitj cofre*

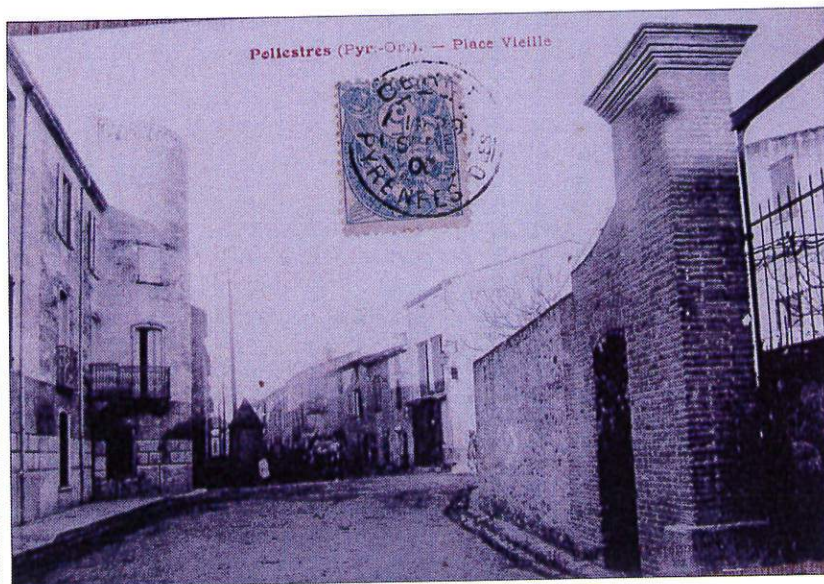
*item vuit cadires baixes [...]*

*En la cambra nova (folio 8 verso) [...]*

*Item en la cambra del cap de la sala [...]*

*En la cuina [...]* »

<sup>1</sup> - ADPO, 1E895, dernier folio.



Carte postale de la place Vieille, confrontant le château de Pollestres.  
Début XXe siècle.

Prêt de Mme Parayre, J-M.



Carte postale. Début XXe siècle.

Prêt de Mme Parayre, J-M.

En 1603, la dame Angela de Vallgornera épouse Miquel Pau Joan de Blanès, transmettant ainsi, par mariage, ses biens situés à Pollestres. La famille Blanes est une noble famille catalane de Millas qui possède de nombreux biens immobiliers sur les territoires de Pollestres, Perpignan, Millas, Bages, Saint-Estève, Pia, Villeneuve de la Raho...

Le 6 septembre 1624<sup>1</sup>, suite au décès du seigneur Miquel de Blanes, est établie l'inventaire des ses biens et de ceux acquis par son mariage avec la Dona Angela. Son fils Francesch de Blanes, hérite des biens de Pollestres et des seigneuries de Fontcoberta et Vallgornera en Espagne.

On y lit:

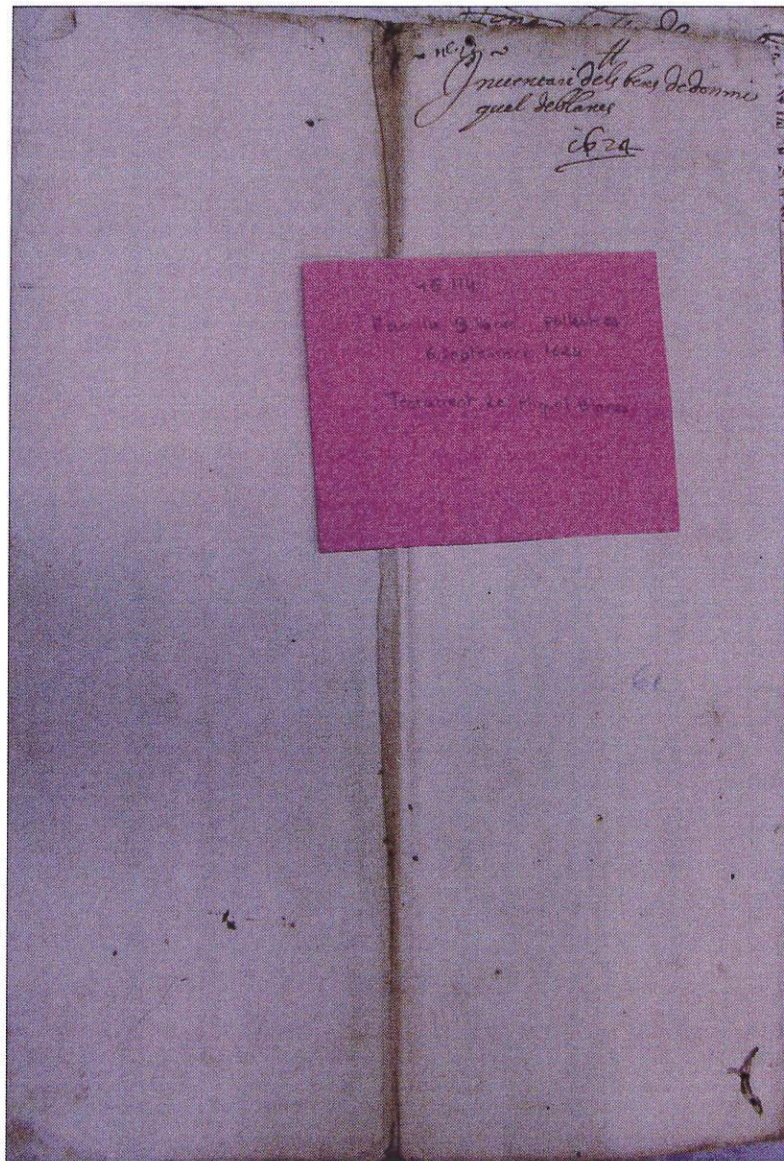
« de la heretat de dona Angela de Blanes et de Vallgornera [...] memorial de los terms del senyor don Francisco de Blanes del lloc de Pollestres  
Primo una casa afronta ab la plasa ; de part de tramontana ab la via publica qui va a Ponteilla y de lliant ab lo cort de dit senyor  
Item un cortal afronta de sol aixent ab lo cami qui va en perpiniani de Tramontana ab un camp den senyor [...] Item un moli farines ab sos aserii afronta de tramontana ab lo cami qui va a nills i de mig dia ab frances Mandoset  
Item un moli olier ab sos asens afronta al dit senyor»

S'ensuit l'inventaire d'une vingtaine de champs, de vignes et champs d'oliviers.

Il est intéressant de relever la mention d'une maison confrontant d'une part la place, d'autre part la rue de la tramontane et la voie publique conduisant à Ponteilla:

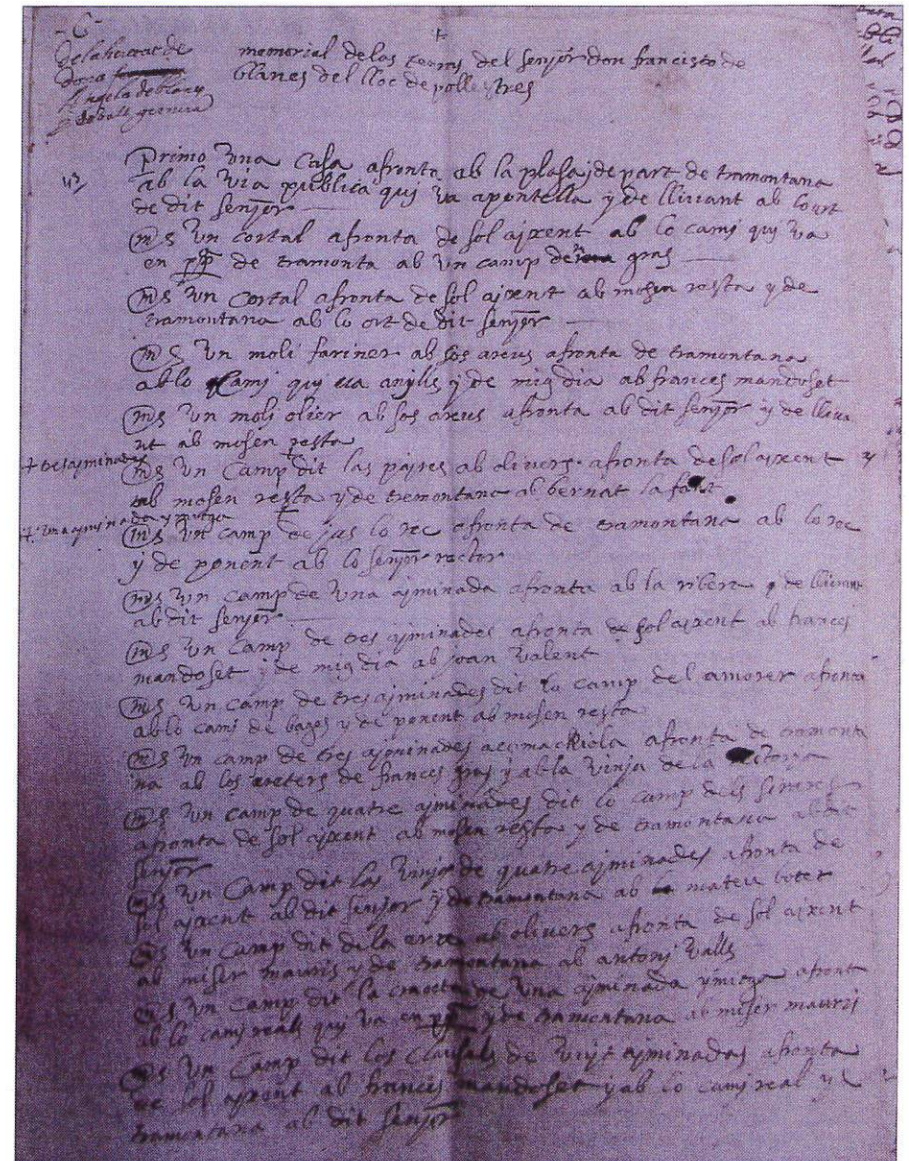
«Primo una casa afronta ab la plasa ; de part de tramontana ab la via publica qui va a Ponteilla y de lliant ab lo cort de dit senyor».

Nous retrouvons la mention de la «plasa». L'indication des voies ne laisse plus de doute sur la localisation de cette maison. La «plasa» et la «via publica qui va a ponteilla» forment actuellement le croisement entre l'avenue de l'Hôtel de ville et l'Avenue de Normandie. Quant à la voie de «la tramontana», elle semble être la rue actuelle des platanes/ Avenue de Canohès.



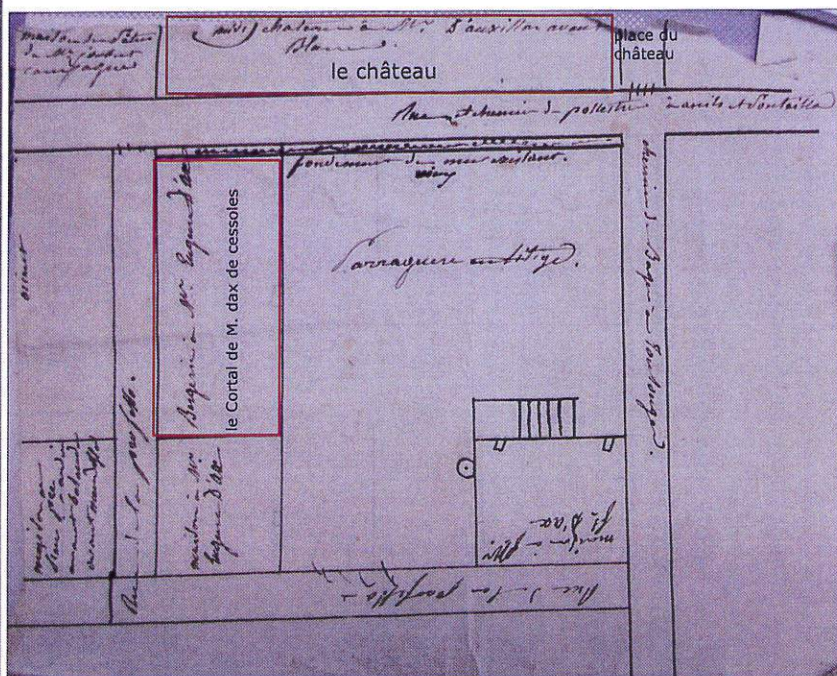
Inventaire des biens de Don miquel de Blanes. 06.10.1624.

ADPO, 1E114.



Inventaire des biens de Don miquel de Blanes. 06.10.1624.

ADPO, 1E114, folio 43 recto.



Plan de situation des biens immobiliers de la famille Dax de Cessoles vis-à-vis le château.

ADPO, 10J60, folio volant.

Une autre source nous renseignant sur la localisation de l'immeuble le «château» des Blanes nous a été transmise par les archives de la famille Dax de Cessoles, seconde grande famille de Pollestres.

En 1733, en effet:

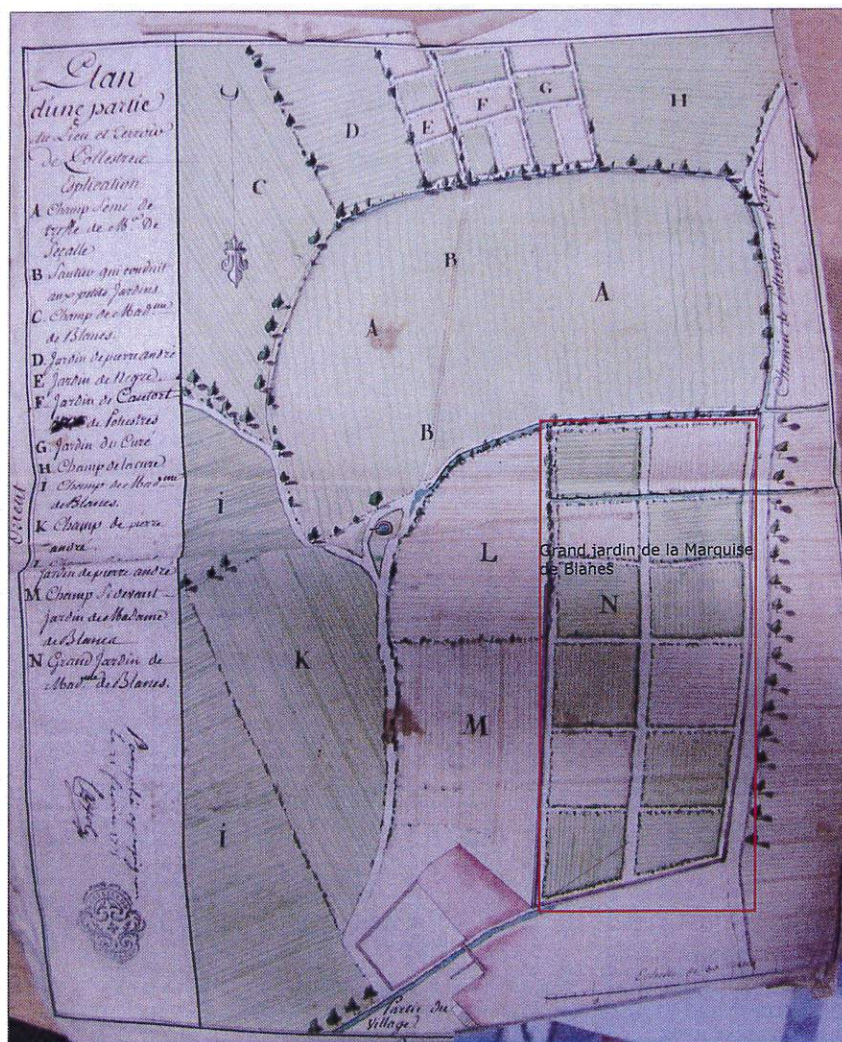
«le cortal ( bergerie en pierre le plus souvent) de M. de Cessales confronte d'Orient avec le senyor Puig chemin entre deux, de midi avec le chemin ou rue qui va a Nyls, de couchant avec la place du château et de tramontane avec une maison de M. de Cessoles »<sup>1</sup>.

De même en 1738, la famille Dax de Cessoles loue pour quatre ans à antoine Alday «une maison qui est vis-à-vis le château et le grenier à foin»<sup>2</sup>.

Cette précision argumentée d'une schéma nous permet de certifier l'emplacement de la maison dite le «château» au XVIIIe siècle. En effet la bergerie de M. de Cessoles confronte à l'Est (d'orient) la maison Puig, au Sud (de midi) l'actuelle Avenue de l'Hôtel de ville (rue qui va a Nyls), à l'Ouest (de Couchant avec la place du château et de tramontane) croisement de la rue des platanes/ Avenue de Canohès avec l'Avenue de l'Hôtel de Ville.

1 - ADPO, 11BP281, 1733

2 - ADPO, 10J60, le 27.10.1738



Plan d'une partie du lieu et terres de Pollestres recensant les terres de la Marquise de Blanès.

ADPO, 10316, folio volant.

En 1741, le seigneur de Pollestres, Etienne de Blanes décède. Sa femme la Dona Françoise d'Evrard de Blanes fait établir l'inventaire de la succession, le 31 juillet 1741.

On y trouve la mention d'une *salle basse* en rez-de-chaussée meublée d'une grande table en bois de noyer et d'une chambre contenant un grand lit garni d'indienne (tissu), des traversins, un fauteuil garni de cotonnade..., ainsi qu'une autre chambre plus petite.

Au premier étage se trouvent une cuisine, une pièce située à côté du colombier, et une pièce contenant un moulin à farine de bois de sapin.

S'ensuivent trois autres chambres dont une située à côté de la cuisine.

Au second étage on trouve deux chambres.

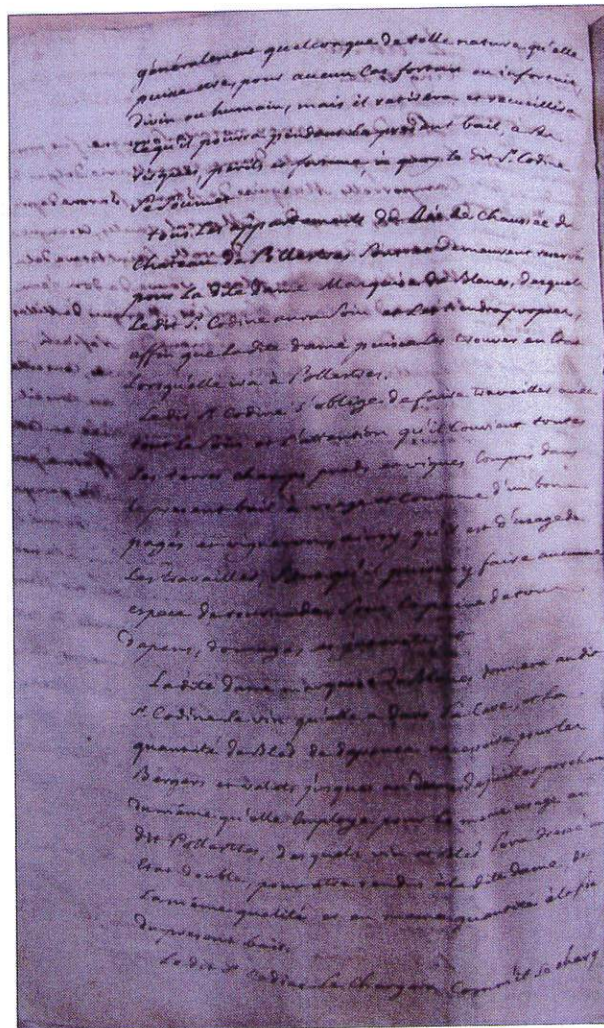
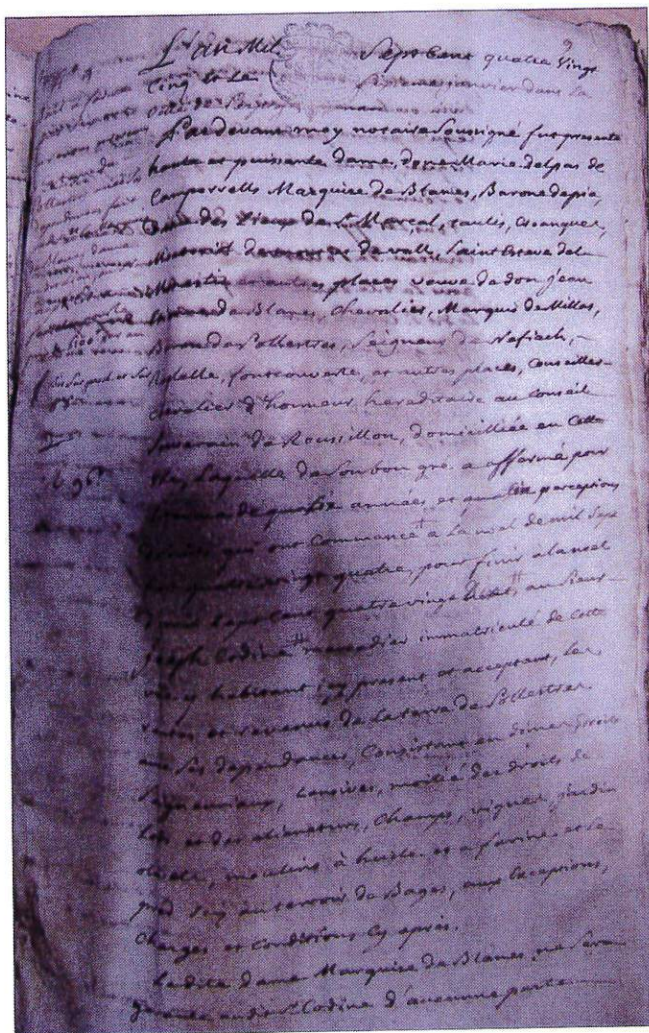
Le dernier descendant de la famille Blanes, Joan Estève de Blanes i d'Evrard, héritant du château de Pollestres, se marie en deuxième noce, après 1737, à Maria Angela Martina Magdalena Delpas i Ros, connue sous le nom de la Marquise de Blanès.

Ce dernier décédant en 1764, sa veuve, la marquise de Blanès devient usufruitière des biens du défunt.

En février 1775<sup>1</sup>, est établie une partie des terres de Pollestres à la limite du village.

Ce document nous renseigne sur les possessions de la marquise de Blanès, en particulier sur l'étendu du jardin de Madame Blanès dans la continuation Sud du «château», longeant le chemin qui va de Pollestres à Bages.

<sup>1</sup> - ADPO, 10316, folio volant.



Bail à ferme pour six ans par la Marquise de Blanes à Joseph Codine.

ADPO, 3E13/25, acte n°9, folio 9 recto/verso. Notaire Joseph Mundi.

En 1785, la marquise de Blanes concède à Codine Ferrioles, un bail à ferme de 6 ans sur ses terres, pour le prix de 6100 francs par an contre l'entretien des appartements de la marquise en rez-de-chaussée et de ses terres et jardins. Il est spécifié dans l'acte:

« laquelle de son bon gré a affermé pour la terre de six années [...] La dit Dame Marquise de Blanes ne sera garante au dit sieur Codine d'aucune perte [...] mais il en retirera et recueillera ce qu'il pourra pendant le present bail [...] tous les appartements du rez de chaussée du château de Pollestres sont et demeurent réservés pour la dite dame Marquise de Blanes, desquels le dit M. codine aura soin et l'esttiendra propres, afin que la dite dame puisse les trouver en etat lorsqu'elle va à Pollestres [...]»<sup>1</sup>.

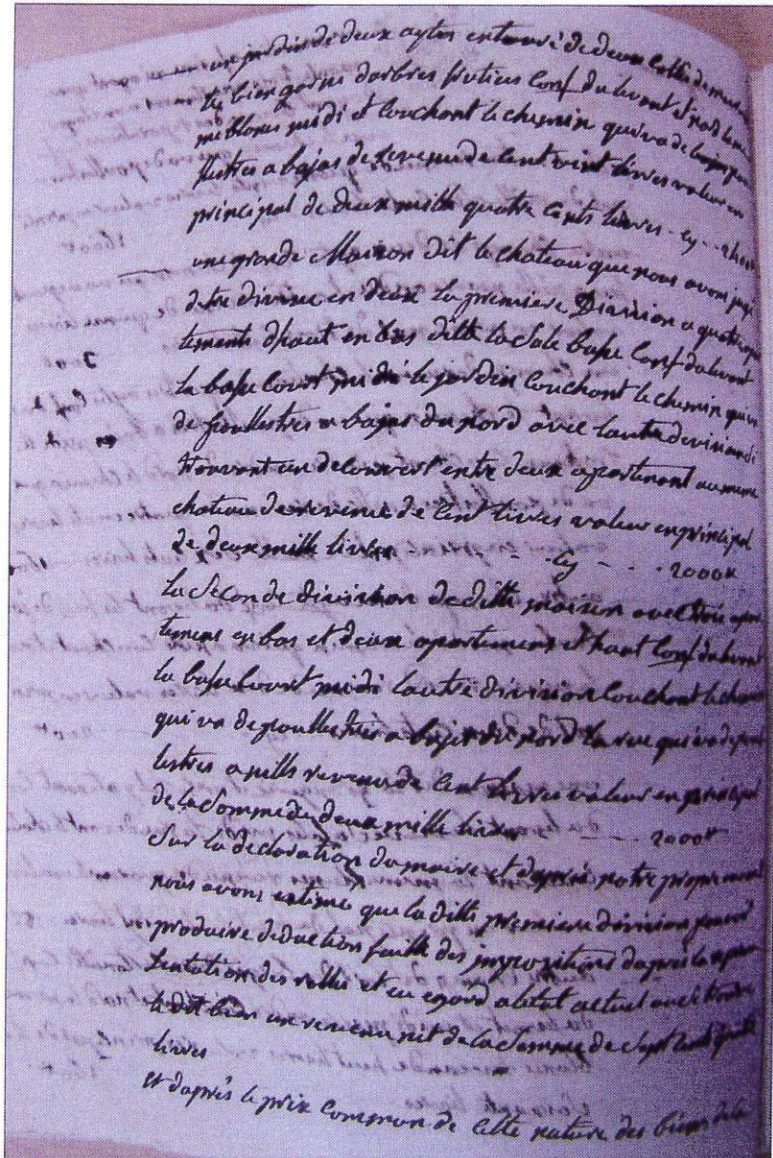
Monsieur Codine est tenu d'entretenir les terres, troupeaux, et jardins, et

« payera à la dite marquise six mille cent livres chacune les dite six années par semestres révolu de trois mille cinquante livres ».

<sup>1</sup> - ADPO, 3E13/25, le 06.01. 1785, f°9recto







Acte faisant mention de la division du «château» provenant de l'émigrée Blanes.

ADPO, 1QP545,

Dès 1793, l'Etat vend les biens mobiliers de la Marquise de Blanes<sup>1</sup>. De nombreux actes nous renseignent sur leurs valeurs.

C'est ainsi que le 9 mai 1794<sup>2</sup> (20 Floreal an 2) les biens de la marquise de Blanes sont divisés en plusieurs lots.

La première partie contient le «château», le moulin à farine, le *cortal du grangé*, le jardin et divers champs, la seconde deux cortals des moutons et treize champs.

la troisième partie se compose du moulin à huile, de neuf champs et un cortal avec appartements dits le galinier ...

Le «château» se voit divisé en deux parties: valeur attestée de deux-mille neuf cent soixante-neuf livres. La première partie se compose de quatre appartements en bas et en haut dits salle basse, et d'un patio confrontant la seconde partie au Nord.

La seconde partie est composée de trois appartements en bas et de deux appartements en haut.

« Municipalite de Pollestres, Biens provenant de lémigrée Blanes

Le vingt floreal second de la republique francaise une indivisible en execution de la commision a nous donnée par le directoire du dstrict de Perpignan [...] nous sommes transportes acompagnés de Jean Pierre André maire de la municipalité de Pollestres sur les biens apellés de Blanes situés dans la ditte municipalité provenant de lemigrée Blanes lequel bien nest pas regi par personne que une petite partie [...] nous avons juge que le dit bien doit suceptible etre divisé

En consequence nous avons tracé chaque division [...] enfin nous avons procedé a son estimation ainsi quil suit

La premiere division contient une grande maison dit le château un moulin a farine [...] un cortal et maison du grangé [...] y compris un jardin [...] un moulin a farine n'ayant que une meule trois apartements a un etage ayant besoin des reparations confrontant avec le chemin qui va de pollestres a nills [...] un champ derriere le château de quatre aytes confrontant du levant le chemin qui va de pollestres a bajas [...] du nord le chemn qui va de pollestres a nills de revenu de quatre vingt livres valeur en principal de 1600 livres [...] une maison dit la grangerie et un cortaly atenant confrontant du levant la veuve Sasales midi la rue devant le château couchant la maison blanes [...] (folio 2 verso) un jardin de deux aytes entouré de deux lottes de maison [...] darbres fruitiers confrontant du levant et nos meme blanes midi et touchant le chemin qui va de poullrestres a bajas [...]

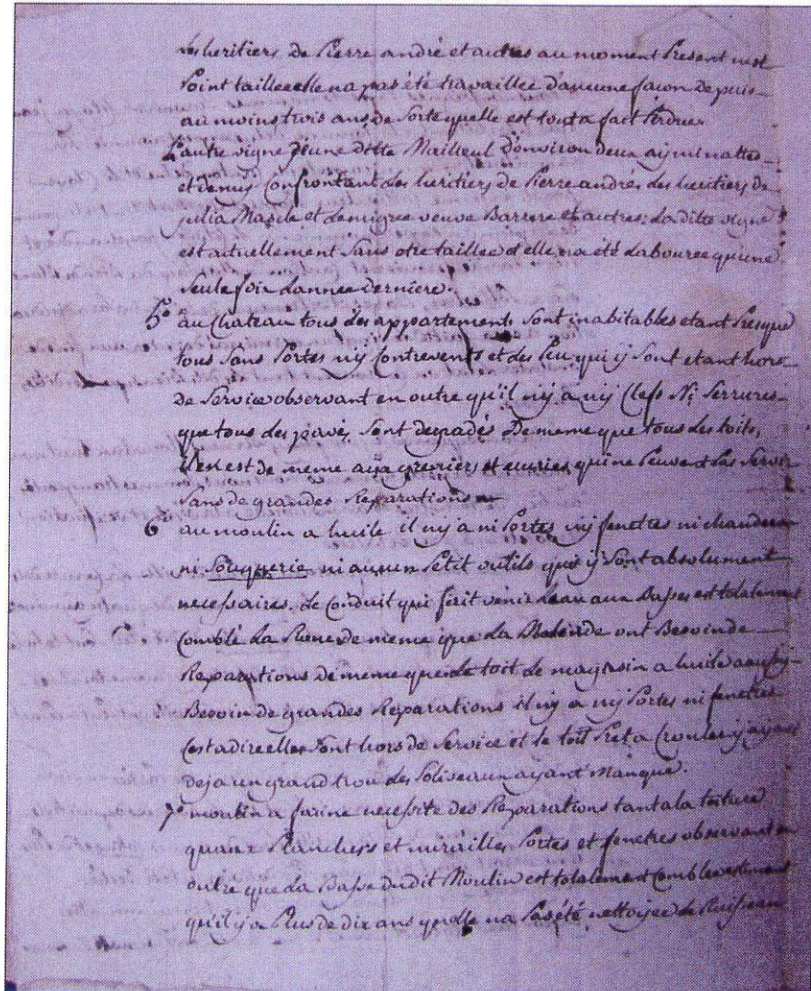
une grande maison dit le château que nous avons jugé detre divise en deux la premiere division a quatre apartements d haut en bas ditte la sale base confrontant du levant la base court midi le jardin touchant le chemin qui va de poullrestres a bajas du nord avec lautre division trouvant un decouvert entre deux apartement au meme chateau de revenu de cent livres valeur principal de deux mille livres

La seconde division deditte maison avec trois apartemens en bas et deux apartemens et haut confrontant du levant la base court midi lautre division touchant le chemin qui va de poullrestres a bajas du nord la rue qui va de poullrestres a nills revenu de cent livres valeur en principalde la somme de deux milles livres

Sur la declaration du maire et dapres notre propre estimation nous avons estime que la ditte premiere division [...] (folio 3 recto) vaut en principal la somme de quatorze mille soixante livres [...]

1 - ADPO, 1QP887

2 - ADPO, 1QP545



Etat des biens de la Marquise de Blanès en les lieux de Pollestres, Bages et Villeneuve de la Raho.

ADPO, 1QP545

Le 9 mai 1800 (19 Floréal an 8)<sup>1</sup> Jean Gasch expert, Joseph Lazerme cultivateur, et Pierre Tardieu fermier, nommés experts effectuent un état des lieux des bâtisses de la marquise de Blanès par de Pollestres, Bages et Villeneuve de la raho.

On y lit :

« 5° au château tous les appartements sont inhabitables etant presque tous sans portes n'y contrevents et les peu qui y sont etant hors de service observant en outre qu'il n'y a n'y clefs ni serrures que tous les pavés sont dégradés de meme que tous les toits, il en est de meme aux greniers et ecuries qui ne peuvent pas servir sans de grandes reparations

6° au moulin a huile il n'y a ni portes n'y fenestres ni chaudiere ni aucun petit outils qui y sont absolument necessaires. Le conduit qui fait venir leau aux basses est totalement comblé [...]

7° moulin a farine necessite des reparations tant a la toiture quant aux planches et murailles, portes et fenestres observant en outre que la basse dudit moulin est totalement comblee estimant qu'il y a plus de dix ansquelle na pas été nettoyye [...]

C'est en 1800, que le marquis d'Auxilhon, Jean Etienne Ignace, beau-frère de Joan Estève de Blanès, légitime héritier des biens, tente d'en récupérer une partie dont la maison fortifiée dite le «château».

Pour une partie des biens, vendus en biens nationaux, la préfecture reconnaît le préjudice et accorde au sieur marquis d'Auxilhon une indemnité. les biens récupérés ont été affermé à Joseph André, pour trois ans.

Le 13 août 1800<sup>1</sup> (25 thermidor an 8), est établi un état des travaux à effectuer sur le château suite aux détériorations de la guerre, à la demande du Marquis d'Auxilhon propriétaire, et de Joseph André en qualité de fermier.

Ce diagnostic, établi par l'architecte perpignanais Antoine de Margouet, concerne en priorité l'aile Sud du château sur tous ses étages, le jardin, le moulin à huile et le moulin à farine... il adjoint en annexe, une estimation financière de ces travaux, lesquels s'élèvent à cent soixante-sept francs pour les greniers et la toiture du second étage, cent huit francs soixante-cinq pour le rez-de-chaussée...

Ce document nous renseigne à nouveau sur la disposition, le contenu des pièces et leur état sanitaire. Nous apprenons également que le pigeonnier de la tour servait de prison lors de la Révolution.

*« le citoyen Jean Etienne Ignace Xavier Michel d'Auxihon demeurant à la commune d'azille departement de l'aude [...] expose que sur la demande du fermier de l'héritage situé à la commune et terroir de pollestres, propre à l'exposant et dont la republique perçoit les revenu comme étant aux droits de l'émigrée Blanes, usufruitière des dits biens, il a été par vous ordonné qu'il feroit procédé, d'après l'indication de l'ingénieur-architecte à la confection d'une partie des reparations d'entretien du batimen de dit héritage [...] Nous soussigné Antoine de Margouet architecte de la commune de perpignan [...] en vertu de la pétition du citoyen andre cultivateur domicilié en la commune de Pollestres [...] avons le devis des reparations les plus urgentes a faire aux locaux dépendant du corps d'héritage situés a la commune de Pollestres [...] a pollestres du local dit le château, moulin a huile et moulin a farine*

#### Savoir

##### Article premier

1° au château, au secon grenier, il faut fermer le trou de la couverture a coté du tuyeau de la cheminée, y place un soliveau et deux bouts et y placer un bout de planche au-dessus pour soutenir les tuiles remplacer les tuiles necessaires pour ferer le dit trou, il faut refaire la partie du tuyeau de la cheminée au dessus qui est tout crevassé et prêt a secrouler

2° la réparation du pavé à l'angle du cote du nord faisant vingt un centimètre, fermer tous les trous des rats a pourtour du dit grenier

3° a la fenetre du coté du nord ou de la cour, il faut enlever le vieux d'orment tout pourry qui se trouve dans l'interieur du dit grenier il faut y placer deux contrevens qui seront placées a l'exterieur

4° les deux fenetres du cote du couchant sont masqués en cloison et maconnerie [...]

##### Article 2

1° au premier étage en montant l'escalier, il faut placer un venteau de porte en bois de sapin doublé, de deux metres onze de hauteur sur un metre quatorze de largeur

2° au pavé du passage ou se trouve l'escalier du second étage, il faut réparer le pavé aux différentes parties avec rajole barcelonine poser un mortier de chaux et de sable toutes els dites parties procurant six mètres carrés

[...]

7° le devant de la cheminée etant masquée par un mur en brique et mortier de terre, dont une partie est ouverte [...]

9° a la chambre sous le pigeonnier il faut receller un gond du bas de la porte [...]

10° a moitié de l'escalier exterieur au niveau du patio, il si trouve deux pieces, l'une servant de chambre et l'autre de cuisine

11° le planché de pied e la dite cuisine etant en bois et en mauvais etat, il lui sera rien fait, de meme que le pigeonnier a l'interieur de la tour ni au dessous qui autre fois servet de prison

12° l'escalier exterieur sans garde fou, il sera placé pour garde fou depuis le pâlîer de l'escalier jusque a la porte d'entrée du premier etage composé d'une amin coulante en bois de chêne de trois sur quatre [...]

##### Article 3 au rez de chaussée

1° aux salles basses, du coté du jardin etant en mauvais etat des pavés, il manque un jambage a la cheminée [...] pour toute reparation les pus urgentes a faire, il faut faire placer une serrure a la porte dentree des salles a la catalane [...]

2° [...] à la porte sous la chambre du pigeonnier qui sert de depot pour les olives les portes de la troizieme piece sans ventures pour les bas, toutes ses parties il ni sera rien fait attendu que le fermier nen a pas besoin

3° tout le reste du rez de chaussée a gauche sous l'escalier composé d'ecurie buchée ou caves en tres mauvais etats les portes ne peuvent se ferer et fors d'etat a pouvoir s'en servir [...]

5° au jardin une des ouyvertures du porte du dit jardin du cote du chemin de bages cette ouverture n'étant pas absolument necessaire et sous venteau elle sera fermée en maconnerie [...]

6° a la porte principale du dit jardin il fait faire un venteau de la porte en bois de peuplier de un metre soiante quatre e hauteur un metre trente six de largeur [...]

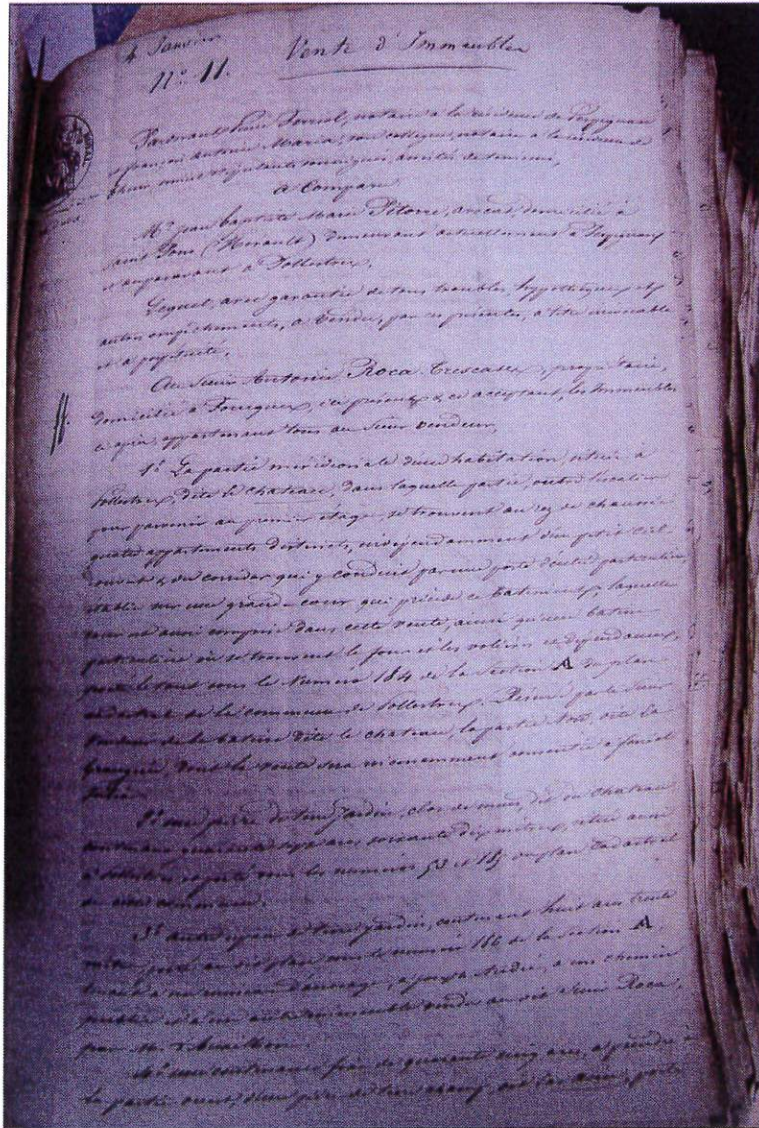
##### article 4

au fonds de la cour, ou il se trouve le frenier du magasin a huile du moulin a huile [...]



Vues de la porte murée du jardin donnant sur la rue Ouest dite de Pollestres à Bages (actuelle rue des Platanes).

*«5° au jardin une des ouvertures du porte du dit jardin du cote du chemin de bages cette ouverture n'etant pas absolument necessaire et sous venteau elle sera fermée en maçonnerie [...]», ADPO, 2OP2892.*



Vente de la partie méridionale du château, à la famille Roca Trescases.

ADPO, 3E28/97, acte n°11, folio 16 recto, le 4 janvier 1848.

A la mort du marquis d'Auxilhon, son fils, Maximilien Gayraud, ayant acquis de la succession le château de Pollestres, revend diverses parties de ses biens, dont le château en août 1846, à Jean Marie Pitorre avocat.

Une partie des terres est acquise par la famille Roca Trescases le 4 janvier 1848<sup>1</sup> référencées au cadastre sous les numéros 275, 274, 268, 272, 273, 248, 246, 249 section A.

Jean Marie Pitorre quant à lui va revendre par divisions l'immeuble le château.

Le 4 janvier 1848, il revend à Antoine Roca Trescases<sup>2</sup>

« 1° la partie méridionale d'une habitation, située a Pollestres, dite le château, dans laquelle partie, outre l'escalier pour parvenir au premier étage, se trouvent au rez de chaussée quatre appartements distincts, independemment d'un petit ciel ouvert sur corridor qui y conduit par une porte d'entrée particulière, établie sur une grande cour qui precede en batimens, laquelle cour est aussi compris dans cette vente, ainsi qu'une batisse particuliere ou se trouvent, le four et les volieres et dependances, portés le tout sous le numéro 184 de la section A du plan cadastral de la commune de pollestres

2° une piece de terre jardin clos di du château contenant quarante sept ares soixante dix mètres, situé à pollestres et porté sous les numéros 53 et 185 du plan cadastral de cette commune [...]» et diverses terres pour une valeur de 15 000 francs.

La partie septentrionale est vendu le 4 janvier 1848 à Ferreol Julia<sup>3</sup> cultivateur

« 1° la partie septentrionale d'une habitation à Pollestres dite le château qui constitue le n° 184 de la section A du plan cadastrale de cette commune. La partie actuellement vendu dite la grangerie comprend l'habitation du granger, une cour, un petit appartement intermediaire et la tour du Nord le tout du rez de chaussée au toit, a la partie d'habitation presentement compris dans la vente existe un puits [...]».

Mais en 1850, Ferreol Julia, ne pouvant s'acquitter du prix en capital et intérêts de la vente dudit immeuble, convient avec Jean-Marie Pitorre la revente de sa portion d'immeuble, le prix de vente revenant à M. Pitorre.

C'est ainsi que le 10 septembre 1850<sup>4</sup>, Jean-Marie Pitorre vend aux mariés Dominique Puig-Roque et Catherine Ripoll une maison d'habitation dite du berger et cinq parcelles de terres pour trois mille deux cents francs.

S'ensuit la vente le même jour, à Jean Cabanat pour six cents francs, brassier de Pollestres, de la partie Ouest d'une habitation dite le château qui constitue le N° 184 de la section A du plan cadastral, cette partie étant composée de la cave et de la tour, le tout du rez-de-chaussée au toit.

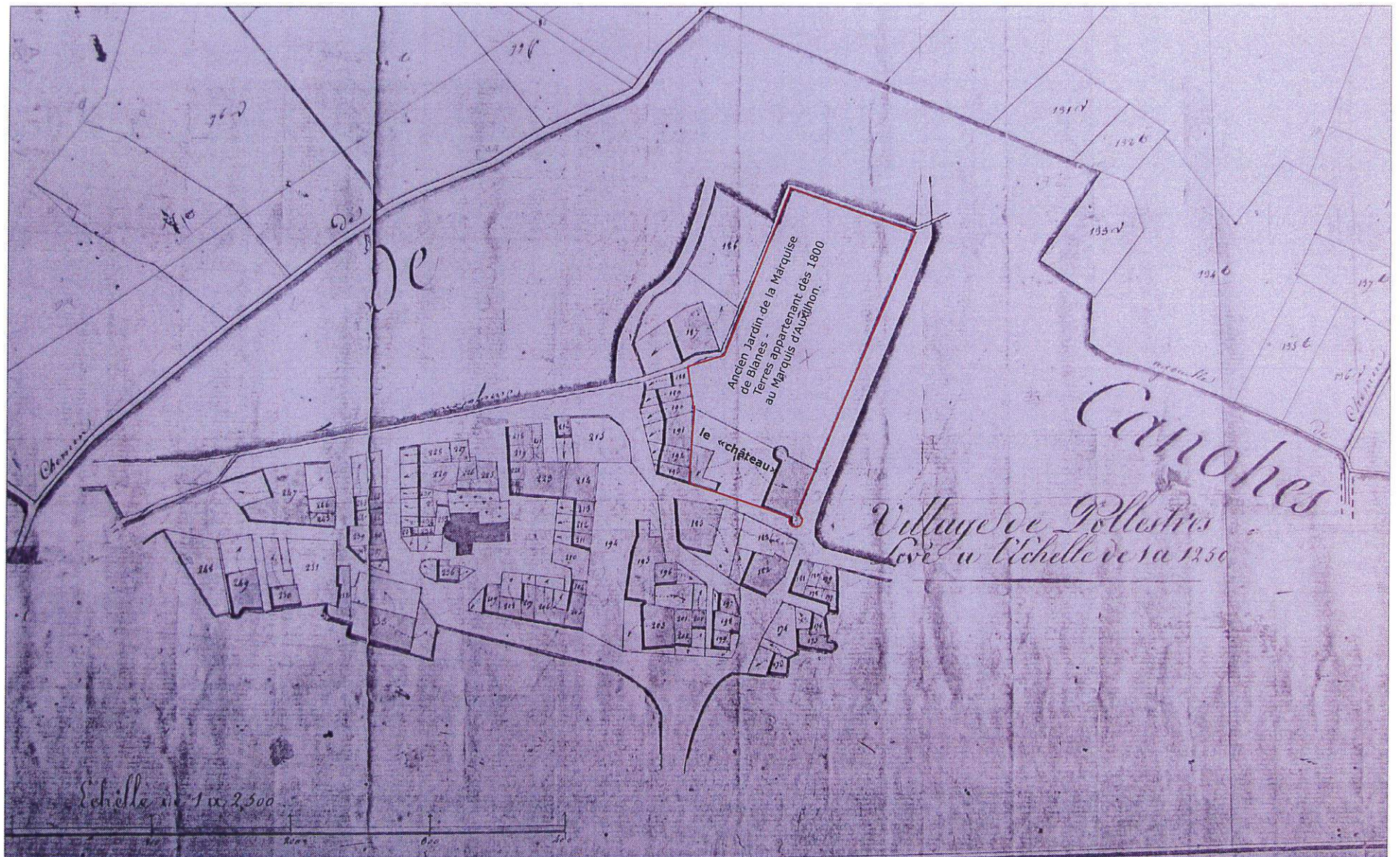
A François Amillat de Pollestres, est vendu pour neuf cents francs, la partie Est de la dite habitation composée de deux pièces avec un puits dite la grangerie, du rez-de-chaussée au toit

1 - ADPO, 3E28 97, f.15

2 - ADPO, 3E28 97 folio 17v

3 - ADPO, 3E28 97, folio 18

4 - ADPO, 3E13 92 acte n°325



Cadastre Napoléonien - Commune de Pollestres - 1825 - En rouge, mise en évidence de la propriété dite «le château»

ADPO, 2J127/146 - Echelle 1/2500

Le Janvier  
11<sup>e</sup> 12 Vente & Immeuble

Notaires Louis Ferreol, notaire à la résidence de Sauguias,  
et François Antoine Maria, son collègue notaire à la  
résidence de Chuis, honorables députés Sauguias, assistés  
de Messieurs

à Comparer :

M<sup>rs</sup> Jean Baptiste Marie Péron avocat domicilié à  
Sauguias (Prévôt) demeurant actuellement à Sauguias  
et Sauguias à Pollestres

Présent tant en son propre et pour son intérêt particulier  
qu'en son et pour le Comte D. M. Maximilien Gayraud  
Marquis d'Arailhon propriétaire domicilié à Sauguias  
(Cain) Dons il est le mandataire Cocontracteur avec le vendeur  
d'aliéner par acte passé devant M<sup>rs</sup> Combes Notaires à  
Capestan le onze Mars mil huit cent quarante un, dont le  
brevet original dûment corrigé et signé le treize  
Année et la minute d'un acte retenu par ledit fermier M<sup>rs</sup>  
de Notaire Sauguias le deux Juillet mil huit cent  
quarante un corrigé

Et M<sup>rs</sup> M. Marie Comparant au nom et qualité qu'il  
précède avec garantie de tous troubles, hypothèques et  
autres empêchemens à rendre pas en présence et titre  
inséparable et à propriété,

Deux fiefs féodaux d'elles cultures propriétés  
domiciliés à Montauriol de présent et ce occupent

1<sup>o</sup> La partie septentrionale d'une habitation située à  
Pollestres dite le Château qui consistait le N<sup>o</sup> 186 de la section  
A du plan cadastral de cette Commune, la partie actuellement  
perdue dite la grange qui comprend l'habitation du grand

Vente de la partie septentrionale du château à Ferreol Julia, cultivateur.

ADPO, acte n°12, folio 18 recto,

Notaires Louis Ferreol, notaire à la résidence de Sauguias,  
et François Antoine Maria, son collègue notaire à la  
résidence de Chuis, honorables députés Sauguias, assistés  
de Messieurs

à Comparer :

M<sup>rs</sup> Jean Baptiste Marie Péron avocat domicilié à  
Sauguias (Prévôt) demeurant actuellement à Sauguias  
et Sauguias à Pollestres

Présent tant en son propre et pour son intérêt particulier  
qu'en son et pour le Comte D. M. Maximilien Gayraud  
Marquis d'Arailhon propriétaire domicilié à Sauguias  
(Cain) Dons il est le mandataire Cocontracteur avec le vendeur  
d'aliéner par acte passé devant M<sup>rs</sup> Combes Notaires à  
Capestan le onze Mars mil huit cent quarante un, dont le  
brevet original dûment corrigé et signé le treize  
Année et la minute d'un acte retenu par ledit fermier M<sup>rs</sup>  
de Notaire Sauguias le deux Juillet mil huit cent  
quarante un corrigé

Et M<sup>rs</sup> M. Marie Comparant au nom et qualité qu'il  
précède avec garantie de tous troubles, hypothèques et  
autres empêchemens à rendre pas en présence et titre  
inséparable et à propriété,

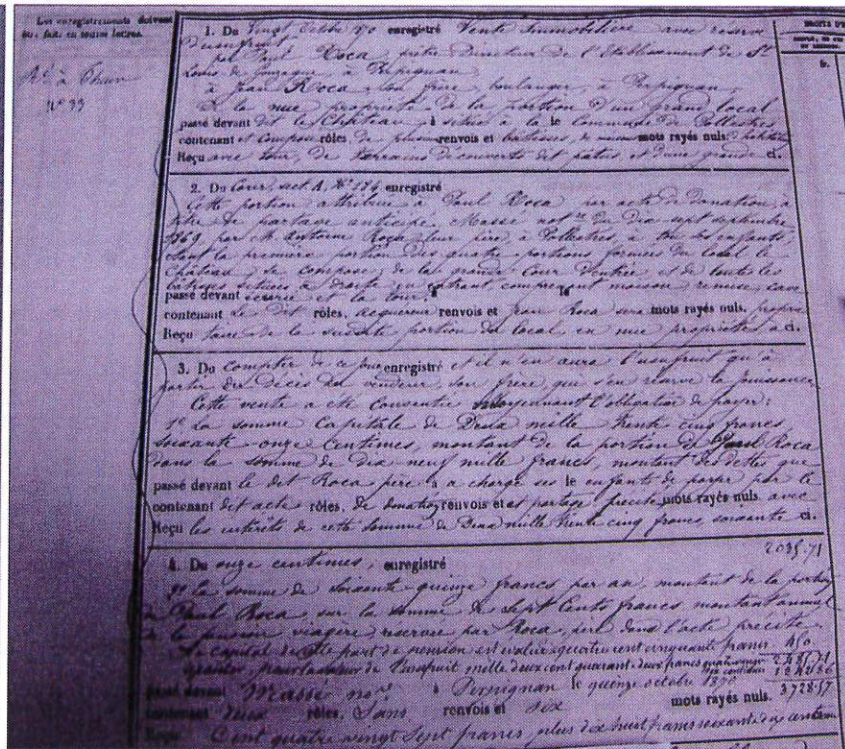
Deux fiefs féodaux d'elles cultures propriétés  
domiciliés à Montauriol de présent et ce occupent

1<sup>o</sup> La partie septentrionale d'une habitation située à  
Pollestres dite le Château qui consistait le N<sup>o</sup> 186 de la section  
A du plan cadastral de cette Commune, la partie actuellement  
perdue dite la grange qui comprend l'habitation du grand

Division et vente de la partie septentrionale à Jean Cabanat et François Amillat.

ADPO, 3E13/92, acte n°326, le 10.09.1850.





Vente d'une portion de l'immeuble le «château» par l'abbé Paul Roca, à son frère Jean Roca.

ADPO, 124W88, folio 40, le 20.10.1870.

L'un des descendants de la famille Roca, l'abbé Paul Roca (1830-1893), premier directeur du collège catholique Saint-Louis de Gonzague de Perpignan, prônant un christianisme ésotérique et social, a eu une vie quelque peu agitée.

Il voyagea en Espagne, au Portugal, en Italie, en Suisse, publiant de nombreux ouvrages dont *le Christ, le Pape et la démocratie* en 1884 et *La fin de l'Ancien Monde* en 1886, ainsi que certains articles de presse le plus souvent anticléricaux.

Sur les dernières années de sa vie il s'était retiré dans la maison de son père qu'il appelait le château. Il s'agit du «château» de Pollestres.

Collaborateur de la *Revue Etoile* (*Kabbale messianique, Socialisme chrétien, Spiritualisme expérimental, Littérature et Art ésotérique*), l'abbé Roca décrit dans le numéro de juin-juillet 1889, depuis le château de Pollestres où il réside, l'intervention, survenue le 24 juin 1889, d'un émissaire divin :

« avant l'apparition du soleil un homme jeune encore, monté sur un cheval blanc, se présentera sur le littoral français de la méditerranée accompagné de 3 enfants qui le baptiseront dans les flots de la mer pour la recreation de l'homme et de la femme nouveau [...] le temps étant accompli, il s'habillera, montera à cheval et fera connaître sa mission aux personnes présentes ».

Le 20 octobre 1870<sup>1</sup>, l'abbé Paul Roca vend à son frère, Jean Roca boulanger à Perpignan, une partie du château (section 184 sur le cadastre) se composant de terrains, bâtisses, habitation avec tour et d'une grande cour. Cette portion acquise par Paul Roca en 1869, est une partie de la succession attribuée par leur père Antoine Roca. Cet héritage se divise en quatre portions. La première portion, détenue par l'abbé Paul Roca, se compose d'une maison avec remise, cave, écurie, et une tour. Il est convenu que son frère, Jean Roca sera propriétaire de la dite portion en nue propriété et en aura l'usufruit qu'au décès de son frère qui s'en réserve jusque-là la jouissance. Jean Roca doit alors une somme capitale de vingt-mille trente cinq francs et soixante et onze centimes avec une pension viagère annuelle de douze mille quarante-deux francs et quatre-vingt-six centimes.

<sup>1</sup> - ADPO, 124w88, folio 40

La partie Sud de la demeure le «château» va appartenir successivement durant le XIXe siècle aux familles Ginestou, Puig et à partir de 1918-1920 à la famille Fourquet, qui la rénovera en profondeur, jusqu'à sa récente acquisition par la mairie.

La partie Nord, comprenant donc la tour que nous datons du début XIXe siècle, entre 1800 et 1825, ayant subi quelques travaux de rénovation au cours des XIXe-XXe siècles, a appartenu aux familles Parayre et Calvet, qui en revendront les murs à la mairie à la fin des années 90'.

La remise agricole occupant l'emprise de l'ancien patio ou jour central, au centre de la partie Ouest du «château», n'est visible sur le cadastre qu'à partir de 1931. Elle appartient à ce jour à M. Tixador.

L'étude historique nous est précieuse afin de reconstituer une hypothèse d'évolution architecturale de l'édifice du XVIe siècle à nos jours.

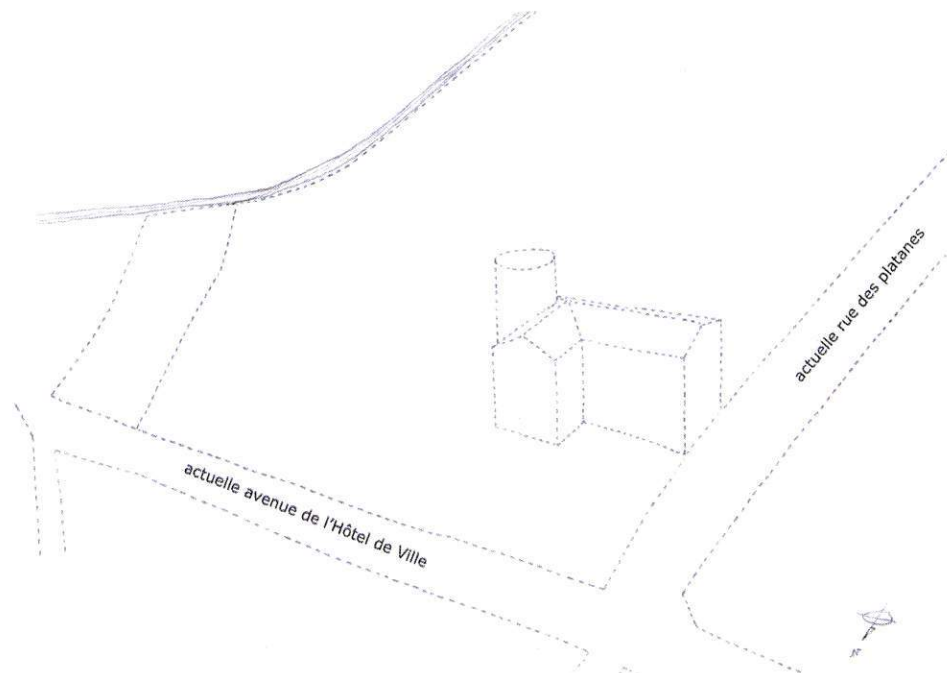
Ces recherches nous ont permis d'établir que la maison familiale dite le «château» existe, sur une partie de l'emprise actuelle des parties Sud et Est, depuis le XVIe siècle. Aux XVIIe et XVIIIe siècle, l'édifice s'agrandit et s'embellit, devenant une demeure secondaire de villégiature de la famille de Blanes, bordée d'un grand jardin, et épicerie, avec ses communs, d'un domaine agricole étendu.

C'est à partir du milieu du XIXe siècle, après la mort de son dernier grand propriétaire le Marquis d'Auxhilon, que le «château» subit des divisions successives qui affectent sa structure et brouillent sa distribution interne.

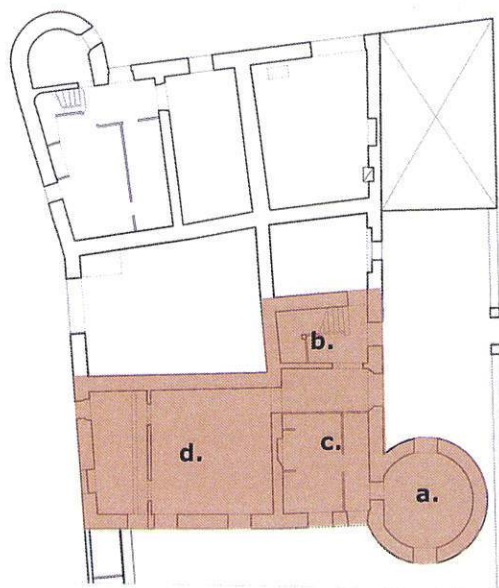
Il est intéressant de noter que la mention de «château» n'apparaît qu'au cours du XVIIe siècle sous la famille seigneuriale des Blanes... jusque-là on parlait d'une grande maison située à Pollestres.

L'épaisseur et le type de mise en oeuvre des élévations existantes montrent qu'elles remontent, pour les plus anciennes, au XVIe siècle. Seule une étude des fondations, hors de propos dans le cadre du présent projet, pourrait confirmer l'hypothèse d'éventuelles fondations médiévales, sur lesquelles auraient pu être fondé le «château» du XVIe siècle, agrandi par la suite au cours des XVIIe et XVIIIe siècles.

La partie Sud de la bâtisse: corps de logis Sud et tour Sud-Est, reste à ce jour, dans l'état actuel des connaissances, la partie la plus ancienne, datée de la fin du XVIe siècle.



Hypothèse de restitution de l'état fin XVI-début XVIIe siècle du château  
Vue schématique depuis le Nord-Ouest



Hypothèse d'emprise du bâti et de distribution intérieure des pièces du château - fin XVI-début XVIIe siècles  
base: état des lieux, plan de rez-de-chaussée

■ hypothèse d'emprise du bâti

- a. «en la cambra de la torra»
- b. «en la cambra del misole»
- c. «en la cuina»
- d. «en la cambra novo»
- e. «en lo celler de oli»
- f. «en lo celler»
- g. «en la stable de matecos»

non localisables: e. f. g.  
(dépendances séparées, et/ou sous-sol partiel?)

## 2.2. Synthèse d'évolution de l'édifice

Nous pouvons distinguer quatre grandes périodes:

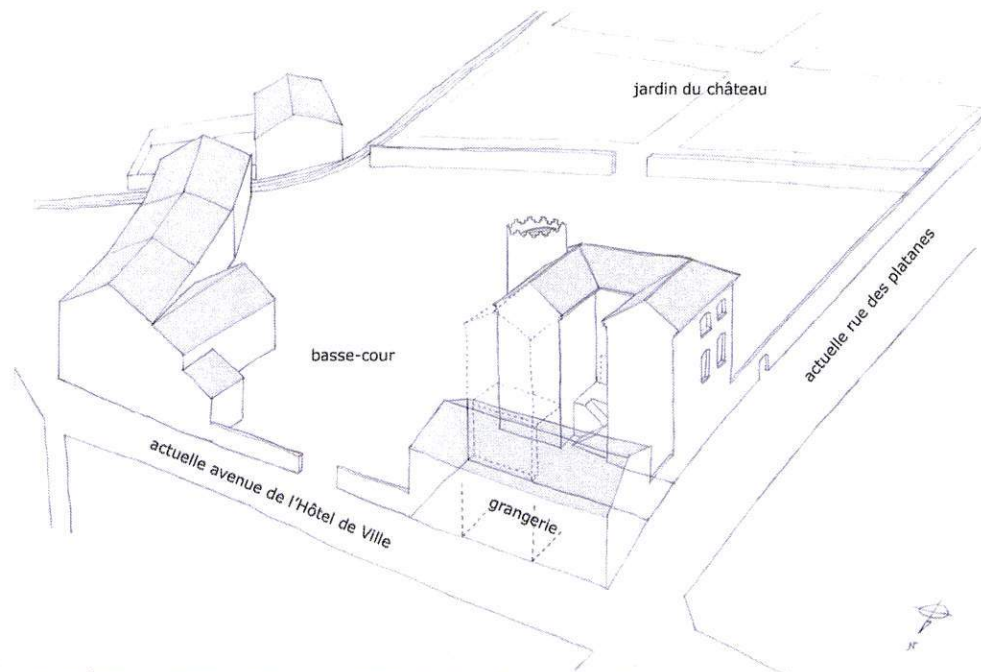
### 1 - Fin XVI-début XVIIe (1595-1624) : Famille de Vallgornera

Mention d'une *maison* avec tour située sur la *place* («place vieille» mentionnée au XXe siècle) et longeant la rue qui va à Ponteilla (avenue de l'Hôtel de Ville).

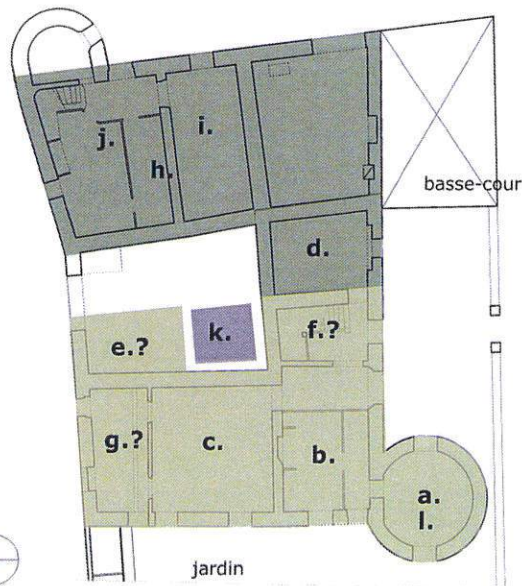
Mention en RDC d'une cuisine, d'une chambre dans la tour, d'une seconde chambre, d'un cellier à huile, d'un autre cellier ou cave, et d'une étable.

Le rapprochement de ces données avec les variations d'épaisseurs des murs et indices de reprises de maçonneries permet d'avancer une hypothèse d'emprise du bâti, et de distribution intérieure du rez-de-chaussée.

Il est à noter que seul un rez-de-chaussée est mentionné pour cette période.



Hypothèse de restitution de l'état XVIIIe siècle du château  
Vue schématique depuis le Nord-Ouest



Hypothèse d'emprise du bâti et de distribution intérieure des principales pièces du château - XVIIIe siècle  
base: état des lieux, plan de rez-de-chaussée

- emprise du bâti jusqu'en 1749
- extension seconde moitié du XVIIIe s., abritant potentiellement en rez-de-chaussée le corridor qui mène à la basse-cour

#### Rez-de-chaussée:

Aile Sud:

- a. «appartement au rez-de-chaussée dit latourre»
- b. «cuisine basse à côté de la tour»
- c. «salle basse» «au salon en entrant de la basse-cour qui donne sur le jardin»
- d. «au corridor qui va à la basse-cour»
- e. «à la cave»
- f. «une seconde cave»
- g. «cave de l'huile»

Aile Nord:

- h. i. j. «appartements» sur une partie de la grangerie, cités en 1794

#### Premier étage:

- k. «escalier extérieur au niveau du patio» et «cave/bûcher sous l'escalier»
- l. «trois chambres et deux pièces dont une à côté du colombier»

## 2 - XVIIIe siècle (1740-1794) : Famille de Blanes

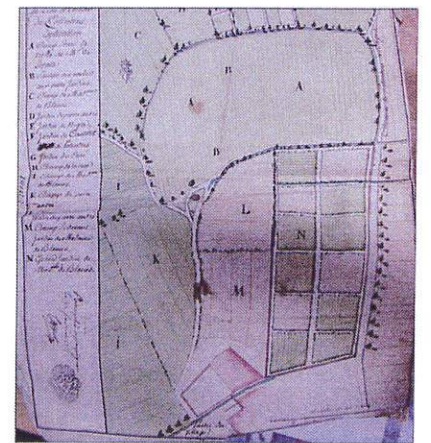
Première mention de la maison en tant que «château».

La partie Sud se compose d'une tour, d'un jardin, d'une basse-cour et d'un moulin à huile. Un escalier extérieur mène au premier étage

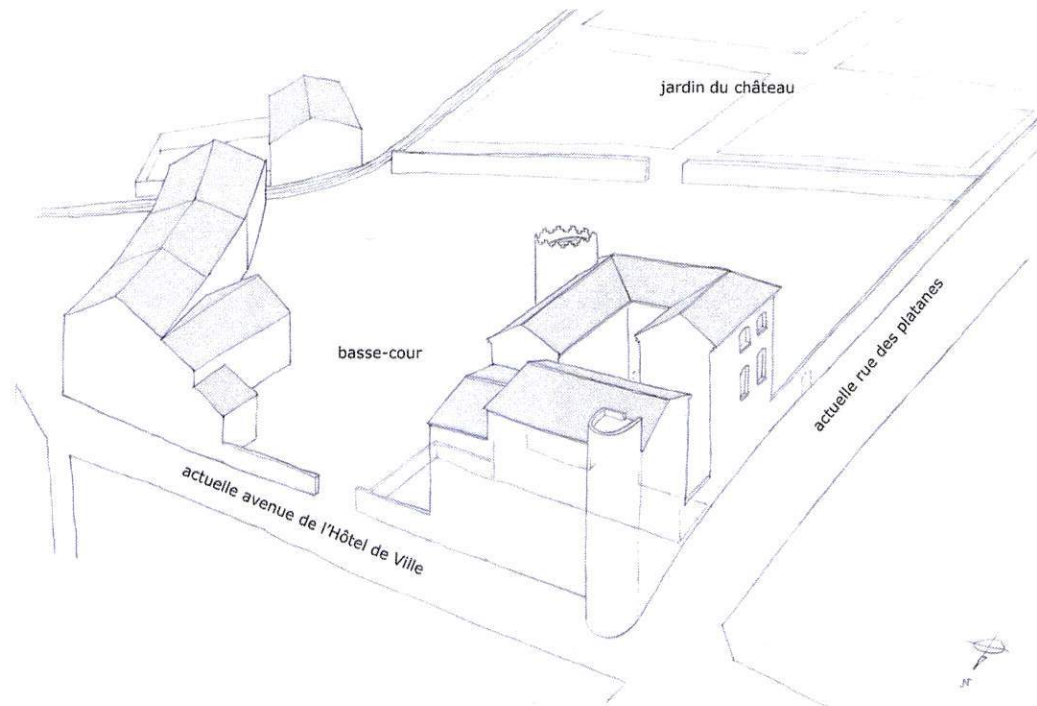
La partie Nord semble être composée de dépendances et/ou d'un grenier à foin dénommé «la grangerie».

Sous la Révolution, la Marquise de Blanes, usufruitière des biens de feu Joan Estève de Blanes, décédé en 1764, s'enfuit. Déclarée comme immigrée, ses biens sont saisis par l'Etat. On a pour cette période les états des lieux du «château».

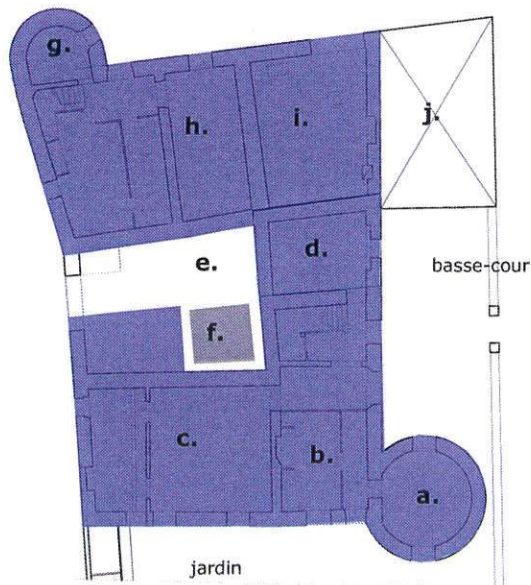
Le premier étage est mentionné dans l'ensemble des documents. Un pigeonnier («colombier») occupe l'étage de la Tour Sud. Il servira de prison sous la Révolution.



Plan du jardin du château en 1775



Hypothèse de restitution de l'état 1825-1848 du château  
Vue schématique depuis le Nord-Ouest



Hypothèse d'emprise du bâti et de distribution intérieure des principales pièces du château - 1825-1848  
base: état des lieux, plan de rez-de-chaussée

emprise du bâti

#### Aile Sud:

- a. «appartement»
- b. «appartement»
- c. «appartement»
- d. «appartement»
- e. «un petit ciel ouvert sur corridor qui y conduit par une porte d'entrée principale»
- f. «escalier extérieur pour parvenir au premier étage»

#### Aile Nord:

- g. «tour Nord»
- h. «appartement intermédiaire»
- i. «grangerie»
- j. «cour»

### 3 - 1800-1848: Famille d'Auxilhon

Le Marquis d'Auxilhon, beau-frère de Joan Estève de Blanes, récupère certains biens dont la demeure dite le «château».

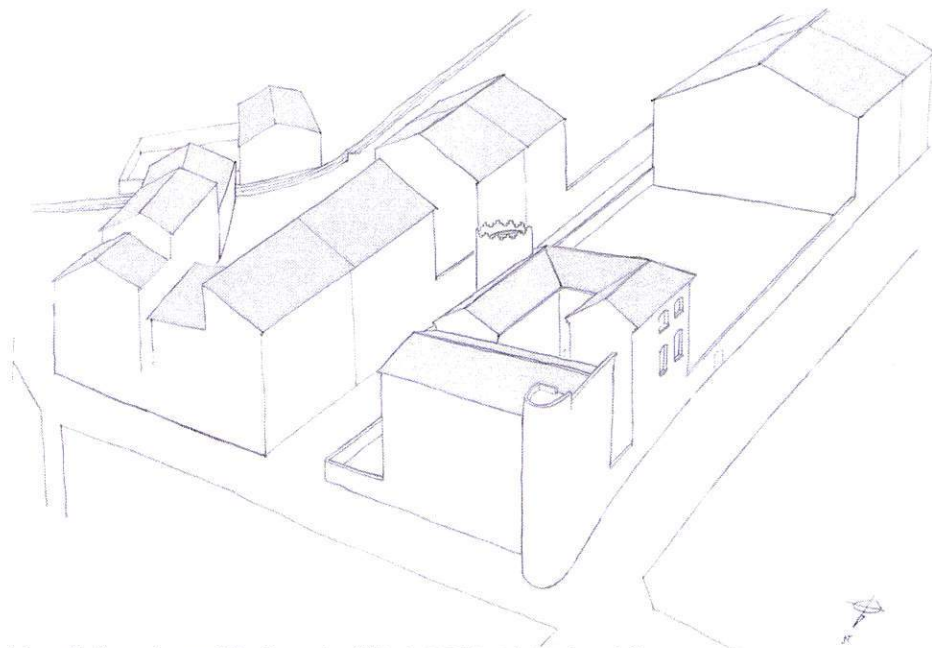
Il demande à l'architecte Antoine de Margouet, d'établir un état des travaux à faire sur le château en 1800.

On retrouve la partie Sud (appartements donnant sur le jardin), inchangée mais entièrement restaurée par le Marquis d'Auxilhon. La mention d'un ciel ouvert accessible par un corridor confirme la présence d'un patio central. L'escalier extérieur de ce patio est également cité à nouveau.

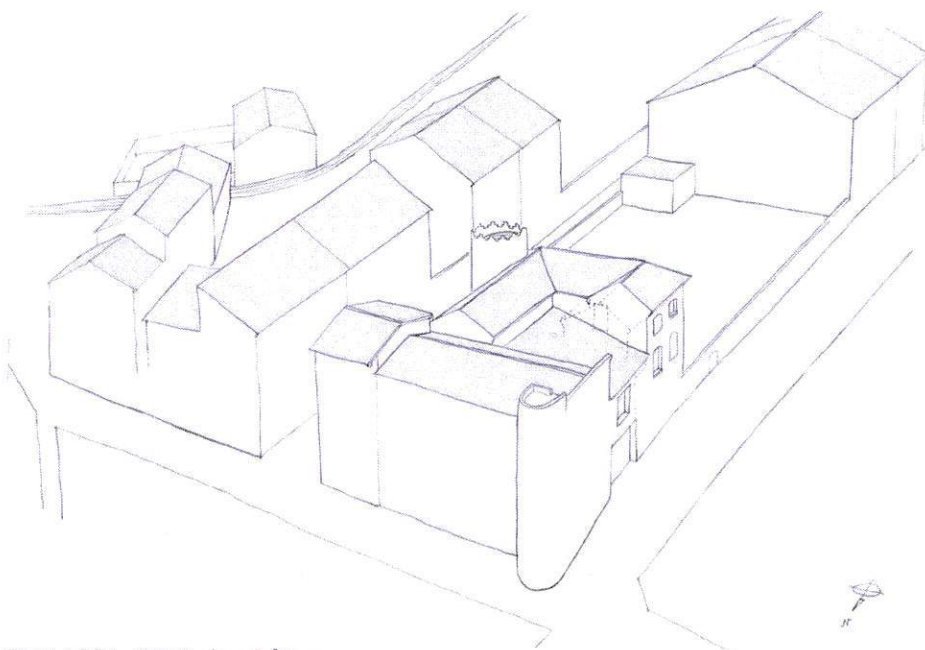
Il n'y a pas de mention de tour Nord en 1800. La tour Nord apparaît pour la première fois sur le cadastre de 1825, et est citée en 1848: elle a donc été édifée entre 1800 et 1825, contre la grangerie et les appartements de l'aile Nord, cités en 1794.

Une cour est rattachée à l'aile Nord après 1825, supposant un début de division de la basse-cour.

En 1846, 1848 et 1850, après la mort du marquis d'Auxilhon, le château va être vendu par parties par son fils, et redivisé progressivement en appartements. Le jardin connaîtra le même sort: la rue du château est ouverte sur le tracé de l'ancienne allée centrale du jardin, qui est loti, au même titre que la basse-cour.



Hypothèse de restitution de l'état 1850-1918 du château  
Vue schématique depuis le Nord-Ouest



Etat 1931-2012 du château  
Vue schématique depuis le Nord-Ouest

#### 4 - 1848 à nos jours: morcellement du «château» en différentes parcelles par ventes successives:

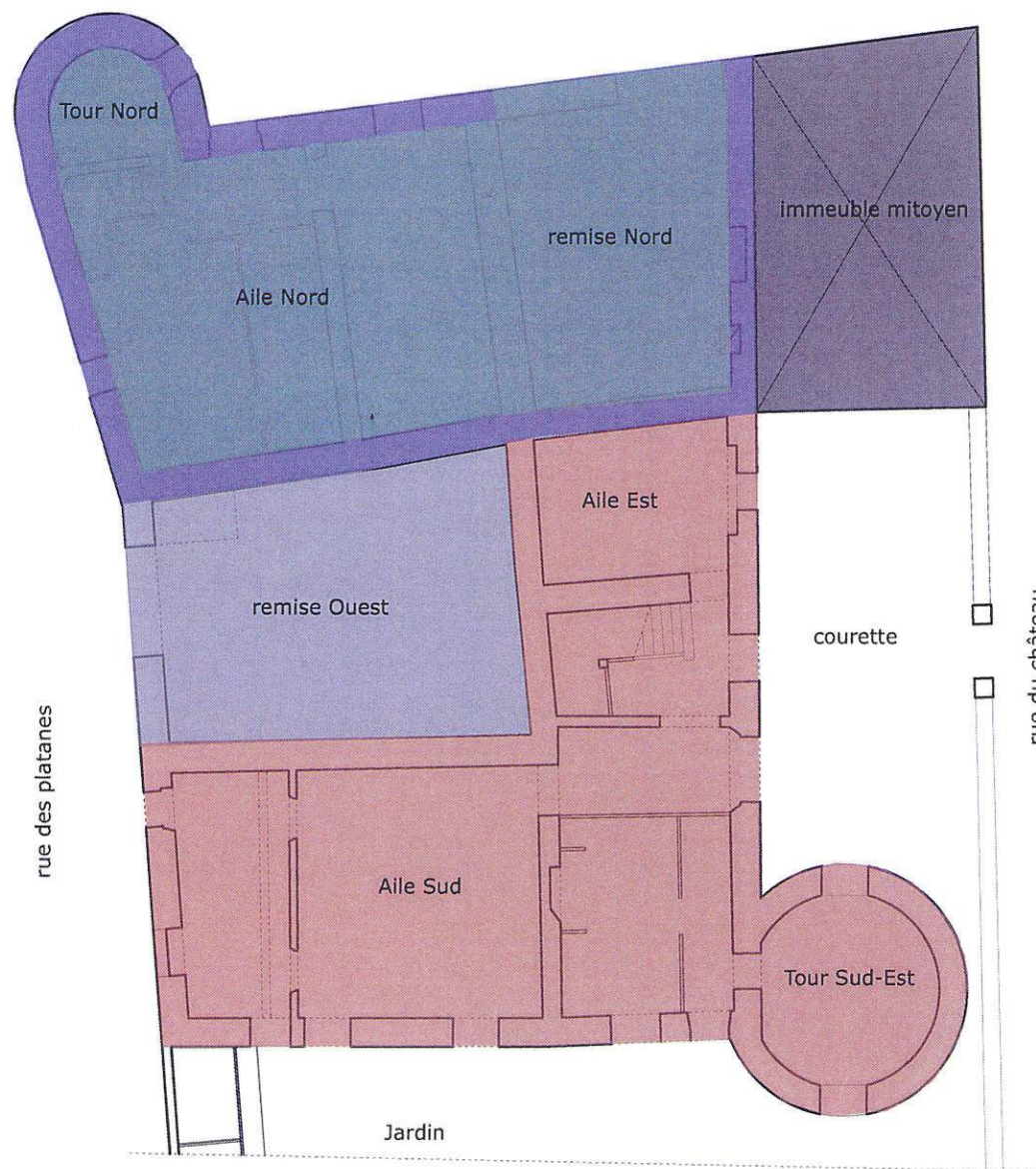
- aux Roca-Trescases (1848): la partie méridionale (quatre appartements, basse-cour et volière), n°184, section A du cadastre, ainsi que le jardin, n°185, section A du cadastre, et divers champs.
- à Ferreol Julia (1848): la partie septentrionale dite la «grangerie», une cour, un appartement et la tour Nord.
- à Jean Cabanat (1850): cave + tour Nord ayant appartenu à Ferreol Julia.
- à François Amillat (1850): la «grangerie» + puits.

Par la suite, l'aile Sud a appartenu successivement aux familles Ginestou, Puig, puis à partir de 1918 et jusqu'au rachat par la commune, à la famille Fourquet qui réaménagera profondément l'édifice: ouvertures de portes et baies sur jardin, fenêtres murées, mise en oeuvre de l'eau et de l'électricité, création de salle de bain, redécoration intérieure complète.

L'aile Nord a appartenu successivement, après François Amillat et avant rachat par la commune, aux familles Parayre et Calvet, qui réaliseront une harmonisation des deux façades sur rue, intégrant la grangerie, dans la seconde moitié du XIXe siècle: fronton droit sur pignon Ouest, balustrade terre cuite de série sur la tour Nord, enduit à faux-appareil, balcon sur consoles de pierre de taille avec garde-corps fonte de série, cadres et volets menuisés à la catalane.

La remise côté Ouest, qui occupe l'emprise de l'ancien patio et de l'aile Ouest en retour du corps de bâtiment Sud, disparue, est signalée comme parcelle cadastrée indépendante sur le cadastre de 1931. On peut supposer que sa construction (façade Ouest et toit) remonte aux années 1920. Elle appartient actuellement à un particulier.

Avenue de l'Hôtel de Ville

**Orientations de projet**

Plan de localisation des valeurs patrimoniales relatives des différentes parties du château  
Sans échelle

**Bâti à valeur patrimoniale forte sur les trois niveaux:**

- élévations XVIIIe s. au Sud et à l'Ouest: à restaurer
- élévations XVIIIe s. reprises au XIXe s. à l'Est: état XVIIIe s. à restaurer
- charpente de couverture et chevonnage XVIIIe s. à restaurer
- planchers majoritairement XIXe s.: transformation possible après sondages de vérification
- éléments de second oeuvre anciens (portes intérieures, fenêtres à espagnolettes...) à conserver comme modèle pour la restauration
- grands volumes et distribution intérieure XVIIIe s. à restituer et intégrer au projet

**Bâti à valeur patrimoniale moyenne:**

- bâti issu de la transformation, de l'extension et de l'harmonisation de façades de communs et de bâtiments agricoles à partir de la seconde moitié du XIXe s., à moindre valeur patrimoniale
- les élévations et la tour harmonisées de la seconde moitié du XIXe s. font partie de la mémoire collective de Pollestres: à restaurer en l'état, des ouvertures sont possibles si elles respectent la composition des pleins/vides du XIXe s.

**Bâti à valeur patrimoniale faible:**

- façade Nord de la remise Nord: traces de surélévation et transformations multiples, façade tardive: des modifications et/ou ouvertures importantes sont possibles
- planchers et distribution intérieurs XIXe s. de type courant, pouvant être fortement transformés

**Nota:**

La remise Ouest, édifiée sur l'emprise de l'ancien patio et escalier extérieur, brouille la compréhension de la demeure XVIIIe s. et prive les ailes Nord, Sud et Est de la double-exposition (lumière traversante) qui leur apportait toute leur qualité.